

siéurs années, nous avons pour « lecteurs » d'anglais, à l'Université de Paris, de jeunes « maîtres ès arts » des Universités d'Edimbourg et de Glasgow. C'est grâce aux bourses fondées par vous dans ces Universités, qu'ils peuvent nous apporter leurs services en se contentant du modeste traitement que nous leur allouons.

« Outre ces raisons personnelles de vous remercier, nous avons d'autres raisons, plus générales, de vous saluer.

« Ce n'est pas parce que vous avez été un créateur prodigieux de richesse, que nous vous offrons ce salut, nous qui nous trouvons être, en ce moment, les représentants d'une des plus vieilles puissances intellectuelles et morales de l'ancien monde. C'est parce que vous avez professé et pratiqué, sur l'emploi de la richesse, une doctrine sans précédent.

« Un recueil de vos écrits et de vos discours a été traduit en français sous ce titre : « L'Empire des affaires. » Il est lu dans nombre de nos maisons. On m'a même cité un père de famille qui en a mis un exemplaire dans chaque pièce de son appartement, pour que ses fils l'aient toujours sous la main et sous les yeux.

« Vous y donnez les recettes de votre expérience pour réussir dans les grandes affaires. Ces recettes ne sont pas pour nous qui ne sommes pas gens d'affaires, et qui sommes trop vieux pour le devenir. Mais, avec ces recettes (et cela nous intéresse au plus haut point), vous nous avez livré le secret de votre intelligence et le secret de votre conscience.

« Au fond, sous votre sens pratique, très réaliste, vous êtes un idéaliste, un poète, — poète ne veut-il pas dire créateur ? » Les affaires, avez-vous dit, ne sont pas la vie prosaïque qu'on imagine, et plus le commerce est prospère et utile, plus il comporte de romanesque. Les plus grands triomphes commerciaux naissent du sentiment et de l'imagination, surtout quand on a le monde pour marché. »

« Et de fait, vos grandes entreprises ont été conçues et conduites comme des épopées.

« A cette philosophie du gain, vous avez ajouté, — et là est votre plus grande originalité, — une philosophie de la dépense.